

MARS 2025

Revue N°005

# REVUE ANNUELLE MAISON DU MIGRANT DE GAO



*Soutenir les actions de la Maison du migrant de Gao dans la région du Sahel, c'est encourager l'inclusion sociale et la cohabitation harmonieuse. C'est offrir une opportunité aux populations migrantes les plus vulnérables dans cette région de bénéficier d'une aide concrète et de trouver un refuge sûr. En contribuant à cette noble cause, nous participons activement à la construction d'une société plus juste et solidaire.*

Ce programme est  
financé par



**TERRE  
SOLIDAIRE**

**Cáritas  
Española**

## Sommaire

REMERCIEMENT .....	2
INTRODUCTION .....	3
CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA MIGRATION À GAO AU MALI .....	4
GÉRER LES DYNAMIQUES MIGRATOIRES A GAO : LES DÉFIS D'INTERVENIR DANS UN CONTEXTE COMPLEXE. ....	7
QUELS SUJETS FAIT ÉCHO A LA MAISON DU MIGRANT DE GAO EN 2024. ....	9
RÔLE DES RELIGIEUX DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN MOBILITÉ .....	13
INTERVIEWS .....	14
MON EXPÉRIENCE .....	16
SUCCESS STORY .....	17
STORYTELLING .....	18
LES SUCCÈS DE 2024 .....	20
RÉSULTATS OBTENUS .....	21
DÉFIS RENCONTRES PAR LA MAISON DU MIGRANT DE GAO EN 2024 .....	22
RECOMMANDATIONS .....	22
PERSPECTIVES 2025 .....	23

## Remerciement

Le document actuel met en lumière le dévouement de l'équipe de la Caritas Mali de Mopti - Maison du Migrant de Gao, soulignant le travail acharné et les réalisations concrètes de 2024 grâce au soutien inestimable de partenaires tels que **Caritas Allemagne, Secours Catholique Caritas France, Caritas Espagne, CCFD Terre Solidaire France**. Nos partenaires qui se mobilisent depuis de nombreuses années pour aider les personnes en situation de mobilité à travers la Maison du Migrant de Gao. Leur soutien technique, financier et moral a permis de créer une véritable famille où environ 5000 personnes en mobilité ont trouvé du réconfort et de l'espoir aux portes du Sahara.

Des remerciements chaleureux sont adressés aux autorités locales pour leur soutien continu malgré les défis actuels, démontrant ainsi une volonté constante d'assurer

le bien-être et la protection des personnes migrantes en transit à Gao, au Mali. Leur soutien administratif et juridique contribue grandement à l'équilibre des personnes accueillies par la Caritas Mali/Mopti - Maison du Migrant de Gao.

La reconnaissance est également exprimée envers le procureur de Gao et les Forces de Défense et de Sécurité pour leur accompagnement à l'endroit des migrants vulnérables. Notre sincère gratitude envers notre interlocuteur principal qui est la police de l'immigration, malgré les contraintes rencontrées.

Les partenaires; organisations internationales telles que le **C.I.C.R, le H.C.R et l'ONG Ciaud Canada** méritent des remerciements pour leur soutien continu aux actions de la Maison du Migrant de Gao dans l'accompagnement des personnes en mobilité. Le réseau

RAEMH, RMSM, le collectif Loujna Tounkaranké de LaCimade, le réseau Migreurop, ainsi que Nos collaborateur du Niger, A.E.C (Alternative Espace Citoyen), sont également remerciés pour leur soutien technique et la promotion des actions de la Caritas Mali de Mopti - Maison du Migrant de Gao.

La gratitude est exprimée envers les habitants de Gao qui soutiennent activement la Maison du Migrant et accueillent les personnes migrantes au sein de leur communauté. Les chefs d'agences sont également remerciés pour leur engagement à minimiser les risques et à garantir une meilleure sécurité aux migrants sur la route du retour volontaire.

Enfin, un grand merci est adressé à toutes les personnes qui, bien qu'elles ne soient pas mentionnées individuellement, continuent de soutenir activement les actions de la Maison du Migrant de Gao.

## Introduction

La question de la mobilité des personnes est un sujet brûlant de l'actualité, et elle est primordiale que les autorités compétentes s'adaptent à ces nouvelles réalités pour assurer une protection adéquate aux migrants. Il ne s'agit pas seulement de leur fournir une aide en cas d'urgence, mais aussi de leur offrir un soutien complet et durable. Les bouleversements politiques et diplomatiques au Sahel ont eu un impact significatif sur les flux migratoires, ce qui a conduit à une certaine méfiance des organisations internationales à faire face aux tensions actuelles.

En 2024, nous avons observé un changement majeur dans les dynamiques migratoires au Sahel, notamment au sein de l'Alliance des Etats du Sahel, et en raison des tensions diplomatiques avec l'Algérie. Les changements politiques au sein de l'Alliance ont profondément affecté les populations migrantes.

La Caritas Mali de Mopti, à travers sa Maison du Migrant de Gao, s'engage résolument à aller au-delà de la simple protection

d'urgence pour répondre aux défis des migrations contemporaines. En effet, l'organisation est convaincue que les populations migrantes à Gao ont besoin d'un soutien efficace et durable afin d'assurer leur bien-être.

L'intégration harmonieuse des personnes en mobilité, qu'elles soient issues de la région ou d'ailleurs, est au cœur des préoccupations de la Caritas Mali de Mopti – Maison du Migrant de Gao. Il est essentiel de mettre en place des projets visant à favoriser l'inclusion et la réinsertion des migrants, afin de prévenir les départs risqués vers des zones de conflits armés et de créer des opportunités de développement local.

La vision de la Caritas Mali de Mopti – Maison du Migrant de Gao est de promouvoir une approche globale qui prend en compte les besoins spécifiques des populations migrantes, en mettant l'accent sur leur intégration sociale et économique. Cette approche vise à favoriser la cohésion sociale, à renforcer

les liens entre les communautés locales et les migrants, et à créer un environnement propice à l'épanouissement de tous.

La Caritas Mali s'engage à accompagner les populations migrantes de Gao dans leur parcours d'intégration, en mettant en œuvre des initiatives concrètes et durables qui contribuent à leur bien-être et à celui de la société dans son ensemble.

Les acteurs impliqués doivent collaborer pour développer des stratégies novatrices visant à répondre aux besoins spécifiques des migrants tout en favorisant leur intégration sociale. Face à l'évolution constante des migrations mondiales, il faut adopter une approche proactive plaçant le bien-être et la dignité humaine au centre de nos actions. La Maison du Migrant de Gao s'engage à soutenir les personnes vulnérables en mobilité en leur offrant des activités dédiées exclusivement à leur bien-être, sans distinction.



## Migration face aux problèmes politico-sécuritaires

L'analyse de la situation migratoire dans la région de Gao, au Nord du Mali, révèle une forte influence des problèmes politico-sécuritaires, en particulier les attaques terroristes. Ces attaques ont entraîné la mise en place de mesures strictes visant à contrôler la menace, impactant significativement la mobilité des personnes en mobilité.

Le couvre-feu instauré pendant sept mois a soumis les populations migrantes à un contrôle accru par les forces de défense et de sécurité FDS. (Le couvre-feu n'est pas officiellement terminé.). Les attaques survenues à Bamako,

notamment au camp de la gendarmerie et à l'aéroport de Bamako (SENOU), ont conduit à des interpellations pour divers motifs tels que le vagabondage nocturne et le défaut de détention des documents de voyage, ainsi que d'autres mesures restrictives touchant les migrants.

Par ailleurs, la présence des hommes armés le long de l'axe Gao-Bamako a entraîné des opérations de ratissage de la part des Forces Armées Maliennes (**FAMas**), entraînant des restrictions de passage pour les civils et les groupes armés non étatiques présents dans la région. Le tronçon routier Gao-

Bamako reste fermé depuis plus d'une année. Les forces de l'ordre ont interdit les voyages sur l'axe **Gao-Douentza** et au même moment les groupes armés terroriste ont également annoncé le blocus de ce tronçon.

Les événements tels que l'attaque de l'École de gendarmerie à Bamako ont également perturbé les déplacements des migrants à travers le territoire malien, entraînant des interpellations et des contrôles renforcés, créant ainsi un climat d'incertitude et de précarité pour les populations migrantes dans la région de Gao et au Mali en général.

## Au lendemain de la sortie de la CEDEAO et de la création de l'AES

*La création de l'Alliance des États du Sahel (AES) et la rupture avec la CEDEAO ont ouvert la voie à diverses éventualités liées aux tensions observées entre les États membres. En examinant de manière analytique ces développements, nous pouvons souligner les impacts potentiels sur la mobilité humaine, la sécurité, l'économie et la politique dans la région et l'effet sur les actions de la Caritas Mali Maison du Migrant de Gao.*

### En lien à la Mobilité humaine

Les tensions croissantes entre les états membres de l'AES et la CEDEAO pourraient entraîner des restrictions de déplacement pour les citoyens des pays non membres, ce qui perturberait les flux migratoires, les échanges commerciaux et l'intégration régionale. Les zones frontalières entre le Mali et le Niger, qui sont des passages clés pour les migrants, pourraient être particulièrement touchées, avec des conséquences sur la mobilité des populations et sur les efforts des travailleurs humanitaires pour gérer les retours volontaires ou forcés des migrants.

### En lien à l'Impact économique

Les tensions politiques et les ruptures inter organisationnelles entre l'AES et la CEDEAO pourraient

avoir des répercussions économiques majeures. Les perturbations dans les échanges commerciaux, comme celles observées entre le Niger et le Bénin, pourraient affecter la stabilité économique des régions telles que Gao et beaucoup d'autres localités. La hausse des prix et la rareté de certains produits alimentaires pourraient être exacerbées, mettant en péril la sécurité alimentaire et le bien-être économique des populations locales.

### En lien à la Sécurité

Les tensions entre l'AES et la CEDEAO pourraient compromettre la coopération en matière de sécurité et créer un vide dans la lutte contre le terrorisme, le trafic d'armes et le crime organisé. Des coalitions régionales, telles que celle entre le Mali, le Niger et le Burkina



Faso, pourraient émerger pour contrer ces menaces, mais des défis persistent toujours en matière de sécurité, comme les attaques à Tenzawaten, (frontière Mali Algérie) pourraient subsister, mettant en évidence les vulnérabilités des régions du Nord du Mali.



### **Augmentation des risques sécuritaires**

Les tensions politiques et sécuritaires découlant de ces ruptures pourraient accroître les risques d'instabilité et compromettre la sécurité des populations locales. L'effritement de la coopération régionale en matière de sécurité pourrait

affaiblir la capacité des États à garantir la stabilité régionale, laissant ainsi les populations exposées à des menaces sécuritaires croissantes.

Les dynamiques complexes entre l'AES et la CEDEAO soulèvent des défis importants en matière de mobilité humaine, de sécurité, d'économie et de politique, malgré la bonne foi des

dirigeants de l'AES annonçant le respect et la libre circulation des personnes et des biens des autres états membre de la CEDEAO. Une analyse approfondie de ces enjeux est essentielle pour anticiper et atténuer les impacts potentiels sur la stabilité et le bien-être des populations locales dans la région.

## ***Mouvement actuel des personnes en mobilité à Gao et au Nord Mali***

### **Arrivée Massive des personnes migrantes en provenance d'Assamaka au Niger**

La violation flagrante des droits des personnes migrantes en mobilité est une réalité préoccupante qui se manifeste à travers diverses situations alarmantes. En 2024, des restrictions draconiennes ont été observées sur les mouvements des individus et de leurs biens en direction de Gao venant du Niger en partance pour l'Algérie, ce qui entrave leur liberté de circulation et leur droit à la mobilité. Plusieurs facteurs sont à l'origine de la situation notamment le coup d'état au Niger et les sanctions de la CEDEAO, l'insécurité.

De plus, les migrants sont soumis à l'épreuve de la marchandisation, où leur situation est exploitée à des fins lucratives, les exposant à des risques accrus et à des conditions inhumaines. Cette problématique est exacerbée par l'augmentation de l'activité migratoire à Gao, où le contrôle et la régulation sont devenus quasi inexistantes.

Parallèlement, l'insécurité et les tensions politiques internes contribuent à aggraver la situation des personnes migrantes, les exposant à des risques supplémentaires et compromettent davantage leurs droits fondamentaux. Il est impératif de prendre des mesures urgentes pour protéger

ces individus vulnérables et garantir le respect de leurs droits humains, notamment en matière de mobilité et de sécurité.

Il est essentiel de mettre en place des politiques et des actions concrètes visant à assurer la sécurité et la protection des personnes migrantes dans un contexte marqué par l'instabilité et l'exploitation. Les autorités nationales et internationales doivent collaborer pour garantir le respect des droits fondamentaux de ces individus et faire face à cette crise humanitaire avec compassion et détermination.

## Chemins empruntés par les migrants

Les mouvements d'aller/retour des migrants et l'expulsion des ressortissants de l'Afrique Subsaharienne du territoire Algérien

Les événements liés à la migration et la poursuite des départs pour l'Algérie démontre une fois de plus que la ville de Gao constitue malgré l'insécurité, une zone de passage par excellence pour les migrants en direction du Maghreb et plus tard l'Europe. Au-delà des flux sortant, il faut également prendre en compte les flux rentrant qui sont les migrants de retour volontaires ou forcés (expulsés) de l'Algérie vers les frontières du Mali. Il existe aussi une autre Catégorie qui arrive du côté des frontières du Mali avec le Niger qui sont aussi des migrants issus du refoulement d'Algérie vers la ville d'Assamaka au Niger. Les flux rentrant coté Niger sont plus nombreux que ceux en provenance des frontières avec le Mali (environ 12% des migrants vu de passage à Gao sont issus du refoulement de l'Algérie aux frontières du Mali).

### Refoulements des migrants aux frontières maliennes Personne en mobilité et Détention

En ce qui concerne les mouvements actuels des flux migratoires entrant et sortant notamment des personnes en mobilité à Gao et au Nord du Mali, les routes vers le Maghreb sont essentielles pour les migrants. Cependant, les obstacles sécuritaires et les patrouilles des forces armées et de leurs partenaires militaires rendent ces trajets dangereux, exposant les migrants à des risques et des disparitions.

Les passeurs empruntent des itinéraires à haut risque à travers des zones contrôlées par des groupes armés non étatique, c'est le cas de la route Tombouctou vers In-Afara ensuite In-kalil en Algérie, créant une situation périlleuse



pour les voyageurs. La région est également le théâtre de la présence des hommes armés, c'est le cas à Tenzawaten dans la région de Kidal

*Les récentes frappes de l'armée menées dans la zone notamment à Tenzawaten dans la région de Kidal, en particulier dans les sites d'orpaillage, ont entraîné un nombre important de victimes, parmi lesquelles pourraient se trouver des ressortissants étrangers. Il est à noter que certains migrants, dans le but de financer leur périple, sont amenés à travailler temporairement dans ces sites d'orpaillage. Ces activités servent de source de financement pour leurs voyages vers d'autres régions. Des témoignages de migrants originaires de Guinée soulignent que certains jeunes migrants sont recrutés en Algérie pour venir travailler dans les mines d'or du nord du Mali. Cette situation met en lumière les difficultés auxquelles sont confrontés ces migrants en quête de meilleures opportunités, ainsi que les risques encourus dans des environnements dangereux tels que les sites d'orpaillage et les mines.*

où les risques pour les migrants qui traversent cette zone deviennent de plus en plus élevés.

Enfin, malgré les tensions diplomatiques et les interdictions de refoulement, l'Algérie poursuit l'expulsion notamment par des refoulements irréguliers de migrants vers les frontières maliennes et nigériennes, exposant les migrants à des dangers accrus et à la merci des groupes armés (De nombreux migrants ayant été blessés par balles environ 08 cas ont été admis à la Maison du Migrant de Gao pour recevoir des soins médicaux d'urgence, ils ont été victimes d'attaques violentes lors de leur périple à travers le désert. Il est à noter que certains véhicules 4x4, n'appartenant pas à des groupes armés reconnus, sont souvent prises pour cible par des agresseurs sans scrupules, accentuant ainsi le danger auquel sont confrontés ces personnes en mobilité vulnérables.

De manière plus préoccupante, il a été constaté que certains membres de ces groupes armés sans scrupule n'hésitent pas à exploiter la détresse des migrants en les vendant à d'autres groupes armés, les exposant ainsi à des risques encore plus grands.).

### Etat des lieux sur la migration à Gao et au Nord Mali.

La nature de la ville de Gao fait qu'elle occupe une position stratégique en tant que zone

de transit pour ceux qui aspirent rejoindre le Maghreb puis l'Europe. Environ 400 migrants passent par Gao chaque mois, avec 55% en partance pour l'Algérie et les mines d'exploitation artisanale de l'Or, 8% venant du Niger et 37% issus des refoulements d'Algérie et de Libye. Cette réalité géographique complexifie davantage la question migratoire, exacerbant ainsi les risques encourus par ces personnes en mobilité déjà fragilisées.

L'ironie n'est pas perdue lorsqu'on constate que malgré tous les obstacles rencontrés sur leur chemin vers l'Algérie – qu'il s'agisse des menaces sécuritaires, sanitaires ou liées à l'externalisation – un nombre significatif de migrants continu d'affluer dans cette direction. Actuellement les mouvements d'aller vers le Maghreb ensuite l'Europe sont abondants du côté de Tombouctou quant aux mouvements de retour, ils sont plus observés à Gao notamment en termes de personnes en mobilité en provenance d'Assamaka au Niger et In-Khalil du côté du Mali. Cela est dû aux affrontements entre l'armée (FAMA) et les groupes armés sécessionnistes Djihadistes.

Cela souligne non seulement la persistance des flux migratoires mais également la détermination inébranlable des personnes en

mobilité face à ces épreuves liées au durcissement des politiques migratoires, à l'insécurité et aux aléas naturels de poursuivre leur trajet migratoire. Les personnes en mobilité sont surtout exposées à la marchandisation depuis la détérioration des relations avec le Niger depuis le coup d'État. Il s'agit notamment de l'abrogation de la loi **2015-36 du 26 mai 2015** qui criminalisait les activités liées à la migration. Au Mali avec le départ des forces étrangères, de la cessation de certaines agences de défense des droits des personnes, les combats dans certaines zones comme dans la région de Kidal ne permettent plus un contrôle adéquat des mouvements migratoires.

Cependant, il est essentiel d'examiner attentivement les politiques mises en place pour gérer ces mouvements migratoires. Il semble pertinent de remettre en question, certaines politiques visant à externaliser ou refouler qui se disent pouvant ralentir, voire résoudre ce phénomène complexe. Dans cet environnement marqué par l'incertitude et la détresse humaine, il est impératif pour toutes les parties prenantes impliquées – gouvernements locaux et internationaux notamment – d'envisager des solutions plus inclusives et respectueuses des droits fondamentaux afin d'améliorer

durablement cette situation.

### **La Maison du Migrant face à la conjoncture des événements dans le Sahel**

La Maison du Migrant de Gao a dû accroître ses activités d'accompagnement des personnes en mobilité. Les crises politiques sécuritaires ont augmenté la présence des personnes en mobilité à Gao. Surtout la situation liée au coup d'état du Niger qui fait migrer les personnes en mobilité vers Gao à la recherche de l'assistance devenu depuis quelques mois très mitigée. Faire face à l'arrivée massive de personnes en mobilité en provenance des frontières Niger-Algérie, Mali-Algérie, Mali-Mauritanie, a largement augmenté les besoins en produits de consommation donc le manque se fait ressentir chaque jour sur le marché de Gao (conséquence de l'embargo décrété par la CEDEAO sur le Niger. Rappelons que le marché de Gao est principalement ravitaillé par le Niger. On constate ainsi la cherté de la vie à Gao et ses environs, ce qui impacte fortement les activités de la Maison du Migrant de Gao). Par semaine, la Maison du Migrant de Gao accueille entre 35 à 40 personnes en mobilité chacun avec un problème bien spécifique.

## **Gérer les dynamiques migratoires à Gao : les défis d'intervenir dans un contexte complexe.**

Dans un contexte de migration croissante en Afrique de l'Ouest, la ville de Gao est devenue un point de transit majeur pour des milliers de personnes en quête d'un avenir meilleur. Malheureusement, cette mobilité s'accompagne de nombreux défis : trafic illégal d'êtres humains, exploitation par des réseaux criminels, et absence de prise en charge suffisante et efficace des personnes vulnérables. La Maison du Migrant de Gao se

retrouve en première ligne face à ces réalités complexes. Chaque jour, ses travailleurs sociaux sont confrontés à des situations d'urgence, où des hommes, des femmes et des enfants, victimes de passeurs, arrivent dans des conditions précaires après des parcours migratoires dangereux. La gestion des dynamiques migratoires à la Maison du Migrant de Gao fait face à de nombreux défis, notamment l'augmentation du trafic illégal

de personnes dans la région du Sahel. Les migrants, souvent des jeunes filles, des femmes et des familles entières, sont exploités par des passeurs sans scrupules leur promettant une meilleure vie en Europe.

Dans cet article, nous revenons sur le cas récent d'un groupe de migrants libériens abandonnés en pleine route migratoire, illustrant les défis grandioses liés au trafic d'êtres humains et à la nécessité d'une réponse

coordonnée. Face aux difficultés rencontrées par les autorités locales et à la lenteur des processus de prise en charge, quelles solutions peuvent-elles être envisagées pour protéger la vie et la dignité des migrants ?

En Décembre dernier, un groupe de 70 migrants avec 68 ressortissant.e.s Libériens, dont 33 enfants, 23 femmes et 14 jeunes hommes, âgés d'un intervalle de 02 mois à 10 ans, a été abandonné à la frontière entre le Mali et l'Algérie par un passeur. Ce dernier leur avait extorqué 3 500 dollars chacun en leur promettant un passage sécurisé vers l'Europe. Le groupe, parti du Libéria il y a trois mois, est passé par la Guinée Conakry, Bamako et Gao avant d'être laissé sans assistance au milieu du désert. Face à leur détresse, ils ont décidé de retourner à Gao, où ils ont été pris en charge par la Maison du Migrant.

Malgré les alertes lancées à l'adresse d'un Commissariat de police de la localité et du Cluster Protection par les équipes de la Maison du Migrant pour faciliter une prise en charge du groupe, aucune action coordonnée n'a pu être mise en place.

Les agents de la Maison du Migrant ont donc dû étudier les possibilités de renvoi de ces personnes vers Bamako. La lenteur dans la coordination d'actions rapide entre différentes entités démontre les insuffisances dans la collaboration inter institutionnelle dans la gestion des situations d'urgence liées à la migration dans la région de Gao.

La problématique du trafic et de la marchandisation des migrants, combinée à l'inaction des organisations, constitue une préoccupation majeure nécessitant une réponse urgente. Cette situation impacte de manière significative le personnel de la Maison du Migrant, accentuant leur charge de travail déjà conséquente, en particulier pendant la période de fin d'année, où les flux migratoires peuvent être plus intenses.

Le trafic et la marchandisation des migrants en Afrique de l'Ouest représentent une menace croissante, alimentée par des réseaux criminels exploitant la vulnérabilité des candidats à l'exil. Les témoignages recueillis montrent que les passeurs manipulent les migrants en leur faisant miroiter des opportunités de travail et d'éducation, avant de les abandonner dans des zones dangereuses comme le désert du Sahara. Cette réalité met en péril la sécurité et la dignité des migrants, qui se retrouvent sans ressources ni protection.

Face à cette crise humanitaire, il est impératif d'adopter des mesures concrètes pour limiter ces pratiques. Une sensibilisation accrue auprès des populations à risque pourrait les amener à être conscientes des dangers encourus et par ces informations, sauraient probablement mieux se protéger.

Par ailleurs, le renforcement des dispositifs d'assistance et d'insertion dans les pays d'origine doit être mieux valorisé pour offrir des alternatives viables au départ.

À la Maison du Migrant de Gao, des débats ont été organisés entre migrants, anciens migrants et citoyens maliens pour discuter des raisons des départs et des solutions possibles. Ces échanges ont mis en évidence des divergences de perception

entre ceux qui valorisent les opportunités locales et ceux qui dénoncent l'absence de perspectives économiques dans leur pays d'origine. La question de la migration est ainsi un enjeu social et politique majeur, nécessitant des actions concertées pour garantir des conditions de vie dignes aux populations vulnérables.

En conclusion, la crise migratoire à Gao met en lumière les limites des politiques de gestion des flux migratoires en Afrique de l'Ouest. Il est urgent d'agir pour mieux protéger les migrants et lutter contre les réseaux de passeurs qui exploitent leur détresse. Une réponse coordonnée entre les États, les organisations humanitaires et les communautés locales est indispensable pour prévenir de telles situations à l'avenir.

**Isamël Isaac Pangoup,**  
*Maison du Migrant –  
Caritas Mopti.*

*Le Cluster Protection au Mali fait partie d'une approche coordonnée du système humanitaire des Nations Unies visant à répondre aux besoins de protection des populations vulnérables, en particulier celles affectées par des conflits, des violences ou des crises humanitaires.*



# Quels sujets fait écho à la maison du migrant de gao en 2024.

## Femmes et Enfants en migration

Accompagnement des femmes en mobilité et des mineurs non accompagnés : Des pratiques spécifiques doivent être mises en place pour assurer un accompagnement adéquat aux femmes en mobilité et aux mineurs non accompagnés, qui sont particulièrement vulnérables aux abus et à l'exploitation.

Les sujets qui ont suscité l'intérêt à la Maison du Migrant de Gao en 2024 ont principalement porté sur l'accompagnement des femmes en mobilité et des mineurs non accompagnés. Ces populations spécifiques font face à des défis complexes et multiples qui nécessitent une attention particulière et des mesures adaptées pour garantir leur protection et leur bien-être.

Les femmes en mobilité et les mineurs non accompagnés sont particulièrement vulnérables aux abus et à l'exploitation, notamment en raison de leur situation précaire et de leur exposition à des risques physiques et psychologiques lors de leurs déplacements. Les migrants mineurs, en particulier, fuient souvent des situations de conflit, de persécution ou de précarité économique, ce qui les expose à des dangers considérables tout au long de leur périple, notamment lorsqu'ils empruntent des routes dangereuses à travers le désert et la mer Méditerranée.

Dans une région instable, comme le nord du Mali, ces jeunes migrants sont confrontés à des risques de trafic humain, d'exploitation sexuelle et même de recrutement forcé par des groupes armés. En 2024, des cas tels que celui des jeunes filles nigérianes Faith et Pamela, ainsi que des ressortissants burkinabè retenus captifs par des groupes terroristes, ont mis en lumière les dangers auxquels sont exposés



ces jeunes migrants dans le Sahel.

Les filles mineures, en particulier, sont victimes d'exploitation sexuelle, tandis que d'autres formes d'exploitation, telles que le travail forcé dans les mines maliennes, persistent malgré les interdictions officielles. Les migrants arrivant à la Maison du Migrant de Gao en provenance de zones dangereuses sont souvent blessés, maltraités ou exploités, ce qui souligne l'urgence de protéger ces populations vulnérables.

Pour répondre à cette réalité complexe, il est impératif que les autorités locales et internationales collaborent pour mettre en place des mesures de protection et d'assistance adaptées à ces jeunes migrants. L'accès à une éducation adaptée, la création de voies légales et sûres de migration, ainsi qu'une approche compassionnelle et coordonnée de la part de tous les acteurs concernés sont essentiels pour offrir un avenir

plus sûr et plus prometteur à ces jeunes en déplacement.

En ce qui concerne les femmes migrantes, elles font face à des défis spécifiques liés à l'insécurité, à la violence et à la précarité économique, ce qui les expose à des risques accrus de violence et d'exploitation. Des cas de viols et de violences physiques dans le désert ont été signalés. Il est important d'adopter une approche holistique qui tienne compte de leurs besoins spécifiques, tout en offrant un soutien concret et adapté à leurs réalités.

Investir dans l'autonomisation des femmes migrantes et dans des programmes d'intégration durable peut non seulement améliorer leur propre situation, mais également contribuer au bien-être de leurs familles et de leurs communautés d'accueil. Il est donc primordial de soutenir ces femmes dans leur parcours migratoire en leur offrant des solutions concrètes et en renforçant leur autonomie et

leur dignité tout au long de leur voyage.

La prise en charge des femmes et des mineurs migrants nécessite une approche globale et concertée, impliquant des actions politiques, sociales et économiques pour garantir leur protection, leur sécurité et leur bien-être tout au long de leur périple migratoire ;

Quelles politiques publiques en faveur des femmes et des mineurs en mobilité au Mali ?

Les politiques publiques en faveur des femmes et des mineurs en mobilité au Mali sont d'une importance capitale pour garantir la protection et les droits de ces groupes vulnérables. Comme l'a si bien dit Nelson Mandela, «La véritable mesure d'une société se trouve dans la manière dont elle traite ses

membres les plus vulnérables.» Ainsi, le gouvernement malien doit mettre en place des mesures concrètes visant à protéger les femmes et les enfants qui sont souvent victimes de violences, d'exploitation et de trafic lorsqu'ils sont en situation de mobilité.

Ces politiques doivent prendre en compte non seulement la prévention mais aussi l'accès à la justice pour les victimes. En s'inspirant des paroles d'Audrey Hepburn : «Aider une personne ne changera pas le monde entier, mais cela changera le monde pour cette personne», il est impératif que ces politiques soient conçues avec empathie et compassion afin d'améliorer la vie quotidienne des femmes et des mineurs concernés.

En outre, il convient également d'envisager un volet éducatif dans ces politiques publiques

afin de sensibiliser tant les communautés locales que les acteurs impliqués dans leur mise en œuvre sur l'importance fondamentale du respect des droits humains. Comme le souligne si justement Malala Yousafzai : «Un enfant, un enseignant, un livre et un stylo peuvent changer le monde». L'éducation joue donc un rôle crucial dans l'autonomisation des femmes et la protection efficace des enfants contre toute forme d'abus ou discrimination pendant leur déplacement au sein du pays.

En somme, élaborer et mettre effectivement en œuvre des politiques représente une étape décisive vers une société malienne plus juste où chaque individu peut vivre librement sans crainte, ni être exposé aux risques inhérents à leur mobilité.

## ***Le deuil : Collaborer pour rendre la dignité aux migrants morts et disparus à Gao et dans le Sahara.***



Rendre la dignité aux migrants décédés ou disparus est un impératif moral universel, transcendant les frontières nationales et mettant en lumière notre humanité commune partagée. Comme l'a si justement exprimé le philosophe Albert Camus, «Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition». Reconnaître la dignité des

migrants décédés ou disparus revient ainsi à reconnaître notre propre humanité.

La Caritas Mali de Mopti - Maison du Migrant de Gao s'engage avec ces partenaires de la Caritas Allemagne, le CCFD Terre Solidaire France, la Caritas Espagne et le Secours Catholique Caritas France de manière constante à rétablir cette humanité en menant des

actions visant à rendre la dignité aux migrants souvent négligés, non seulement à Gao mais aussi ailleurs. Depuis au moins quatre ans, les agents de la Maison du Migrant ont entrepris des actions admirables pour rendre aux migrants disparus une certaine dignité. Rien que sur l'année 2024, pas moins de 08 cas de migrants décédés à Gao ont été pris en charge par la Caritas Mali de Mopti - La Maison du Migrant de Gao.

En 2024, la Maison du Migrant de Gao a mis en œuvre diverses actions visant à accompagner les personnes migrantes décédées ou disparues, avec le soutien de ses partenaires techniques et financiers citées ci-dessus. Voici un aperçu des initiatives entreprises :

**+ Inhumation des migrants décédés :** Grâce à la Maison du Migrant de Gao, de nombreux cas de migrants décédés, ont été pris en charge pour leur inhumation, soulignant l'importance de cet

accompagnement dans des situations tragiques.

- + **Accompagnement des familles endeuillées :** Les agents de la Maison du Migrant ont joué un rôle crucial dans l'accompagnement des familles endeuillées au Mali et au Niger suite au décès ou à la disparition de personnes migrantes à Gao. Des mesures d'urgence ont été prises en réponse à cette situation délicate, avec un suivi attentif des décès survenus.
- + **Identification des tombes et cérémonies commémoratives :** Une identification minutieuse de 62 tombes dans différents cimetières a été effectuée, permettant d'organiser des cérémonies de prières religieuses pour honorer la mémoire des défunts. Ces actions ont contribué à rendre hommage de manière respectueuse aux personnes disparues.

### **En ce qui concerne les bonnes pratiques à partager**

- + **Collaboration avec les autorités locales :** Une étroite collaboration a été établie pour recueillir et capitaliser les informations sur les circonstances des décès, soulignant l'importance de travailler en partenariat avec les autorités pour assurer un accompagnement adéquat des familles endeuillées.
- + **Enregistrement des informations et célébration de la journée Commémor'Action :** La mise à disposition d'un registre actualisable aux autorités municipales et la célébration de la journée Commémor'Action ont permis de sensibiliser les communautés étrangères et les autorités sur les enjeux liés aux décès de personnes migrantes.

- + **Implication des familles dans les procédures d'inhumation :** L'implication des membres de la famille du défunt dans les procédures d'inhumation a permis de respecter les traditions et les pratiques coutumières de la communauté du disparu, favorisant un deuil approprié et respectueux.

Ces initiatives méritent reconnaissance et expansion dans la plupart des pays de transit, notamment dans la région du Sahel. De la même manière que des efforts sont déployés dans les régions du Maghreb et en Méditerranée pour redonner dignité aux migrants décédés en mer, il est crucial que cette démarche soit également adoptée dans la région du Sahel. Dans cet environnement, où de nombreux individus trouvent la mort en raison des conditions extrêmement difficiles et des violences perpétrées par des groupes armés.

## ***L'état civil : Faciliter l'octroi des actes d'état civil aux migrants en transit à Gao, notamment les refoulés d'Algérie et les personnes en mobilité résidente à Gao.***

Il est impérieux pour les organisations de la société civile, notamment les ONG, de s'intéresser à l'état civil des personnes migrantes pour plusieurs raisons. La recrudescence du phénomène d'enfants de passage à Gao sans actes de naissance soulève des questions cruciales dans la région. En dehors des familles de retour de l'Algérie, de nombreuses femmes chefs de familles voyagent avec des enfants dépourvus d'actes d'état civil, exposant ces familles(enfants) à des risques pénaux. Sur le territoire malien, l'absence d'actes d'état civil peut entraîner des interrogations sur l'identité des enfants, pouvant conduire à des conséquences légales graves.



Pour remédier à cette situation, des actions concrètes doivent être entreprises. Il est primordial de sensibiliser de manière

étendue les personnes migrantes sur l'importance de voyager avec des actes d'état civil dans la région du Sahel afin de limiter

les risques d'interpellation. La Maison du Migrant de Gao a déjà initié une collaboration avec les autorités locales pour faciliter l'obtention de documents d'état civil et les jugements supplétifs pour les personnes migrantes, d'autant plus que le Mali reconnaît le droit du sol.

Un atelier regroupant les acteurs de la société civile, les autorités judiciaires et administratives, ainsi que la Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH), a été organisé pour soutenir les actions de la Maison du Migrant de Gao. L'objectif est de sensibiliser sur

l'importance de l'état civil et les procédures légales afférentes en République du Mali, renforçant ainsi la protection des droits des personnes migrantes et de leurs enfants.

## ***Migration et incarcération***

Voici quelques activités menées en lien avec l'accompagnement des personnes migrantes en détention à la Maison d'arrêt et de correction de Gao :

L'assistance apportée aux personnes en mobilité en conflit avec la loi à la maison d'arrêts et de correction de Gao, en l'absence de visites familiales, revêt une importance cruciale pour le bien-être et la réhabilitation de ces individus. Diverses formes d'aide ont été mises en place, notamment un soutien social, juridique et psychosocial, afin de combler les lacunes au sein de la prison et de garantir un traitement équitable aux migrants en conflit avec la loi.

Le soutien social, matérialisé par la distribution, alimentaire, prise en charge de quelques soins sanitaires, ainsi que le Rétablissement des liens familiaux, constitue un pilier essentiel pour répondre aux besoins des personnes en mobilité en conflit avec la loi. De même, l'assistance juridique dispensée par des avocats contribue à assurer un procès juste et équitable pour ces individus détenus.

Par ailleurs, l'appui psychosocial revêt une importance capitale dans la reconstruction mentale des personnes détenues, isolées de leur famille dans un environnement difficile tel que Gao. Les séances d'écoute et les échanges offrent aux bénéficiaires un espace pour se libérer mentalement et favorisent leur réintégration future dans la société. Savoir qu'ils ne sont pas seuls et qu'il existe des personnes soucieuses de leur sort est un

élément crucial pour leur bien-être psychologique.

Enfin, il convient de souligner l'action continue de la maison du migrant de Gao, qui s'efforce d'accompagner légalement les migrants par le biais de plaidoyers auprès des autorités compétentes. Ces actions contribuent à alléger les peines et à obtenir la libération des personnes en mobilité arrêtées pour des délits mineurs tels que le vagabondage nocturne. Cette promotion des droits des migrants est une valeur essentielle défendue par la maison du migrant de Gao.

### **Résultats obtenus en 2024**

Au total, la maison du migrant de Gao a effectué 49 visites. Ces visites visaient principalement à établir un premier contact avec les détenus et à discuter des motifs d'incarcération en vue d'une intervention auprès des autorités judiciaires.

Les cas de délits autres que le vagabondage nocturne, n'ont pas été négligés, dans le but de garantir un procès équitable pour tous. Il est cependant obligatoire d'assurer la défense des personnes arrêtées pour vagabondage nocturne.

Plusieurs plaidoyers ont eu lieu devant les autorités judiciaires, notamment au tribunal de grande instance de Gao et auprès des forces de l'ordre telles que la police et la gendarmerie. Tous ces acteurs ont facilité l'accès aux bénéficiaires dans les lieux de détention pour les agents de la maison du migrant de Gao.

Grâce aux actions combinées

entre la maison du migrant et son avocat, aussi avec l'appui reçu de plusieurs instances concernées, 46 personnes arrêtées pour vagabondage nocturne ont été libérées ou ont bénéficié soit d'une aide familiale soit arrivée au terme de leur condamnation.

### **Motifs d'incarcération, enseignement tirés :**

L'incarcération des migrants à Gao peut être motivée par plusieurs facteurs, notamment le non-respect des lois sur l'immigration. Il s'agit de la tentative d'entrer illégalement au Mali ou encore la participation à des activités criminelles. En effet, les autorités peuvent arrêter et incarcérer les migrants en situation irrégulière qui ne respectent pas les lois migratoires en vigueur au Mali, en référence aux lois 180, 181, 182 du code pénal.

D'autre part, certains migrants peuvent également être incarcérés pour avoir commis des délits ou crimes une fois arrivés dans le pays. Ces infractions peuvent aller de la simple violation du code de la route à des actes plus graves tels que le trafic de drogue ou la violence criminelle.

Il est important de noter que certaines politiques, notamment les politiques de durcissement souvent liée à la sécurité, imposent également l'incarcération obligatoire de certains groupes spécifiques de migrants en situation d'expulsion d'Algérie ou simplement en transit à Gao. Ce qui peut conduire à leur détention même sans qu'ils aient commis une



infraction pénale.

En somme, les motifs d'incarcération des migrants sont multiples et variés. Pour l'année 2024, la maison du migrant de Gao a pu comptabiliser différents cas : les motifs de vagabondage nocturne étaient variés, avec 84 cas recensés pour toutes les nationalités confondues, représentant 09 nationalités différentes. La complicité de

vol concerne principalement les ressortissants soudanais, nigériens, burkinabè et béninois. La détention de substances illicites est également signalée chez les Nigériens, les Camerounais et les Béninois. Les cas de viol touchent notamment les ressortissants nigériens et nigériens. L'escroquerie concerne toutes les nationalités. Les agressions physiques

concernent en grande partie des ressortissants camerounais, tandis que l'abus de confiance est également rapporté et touche des ressortissants burkinabés et béninois.

L'accompagnement des personnes migrantes en conflit avec la loi est une question délicate qui nécessite à la fois compassion et respect du cadre légal.

## *Rôle des religieux dans l'accompagnement des personnes en mobilité*



*Un récit commun sur la migration*

*Rompre les stéréotypes*

*Soutenir l'intégration et l'inclusion des migrants au sein des communautés d'accueil*

Les religieux jouent un rôle crucial dans l'accompagnement des personnes en mobilité, qu'il s'agisse de migrants, de réfugiés ou d'autres individus confrontés à la nécessité de quitter leur lieu d'origine. Leur engagement repose sur des valeurs universelles telles que la compassion, la solidarité et le respect de la dignité humaine. En créant la maison du migrant de Gao, la congrégation des pères blancs missionnaires d'Afrique, montre l'engagement

de l'Église catholique du Mali dans la promotion des valeurs universelles notamment la compassion et le respect de la dignité humaine. Aujourd'hui encore cette maison continue à vivre dans cet esprit fraternel en ouvrant sa porte aux migrants sans distinction catégorielle. Elle va plus loin dans son approche proactive à travers l'introduction d'un volet de développement pour contribuer à offrir une intégration des personnes au sein des communautés locales

et soutenir un développement concerté et multiculturel.

Dans son encyclique «Fratelli tutti», le pape François souligne l'importance pour les croyants d'accueillir et accompagner les migrants avec générosité et empathie. Il insiste également sur le besoin de rompre avec les stéréotypes négatifs associés à la migration, invitant chacun à voir au-delà des préjugés pour reconnaître la richesse apportée par ces nouvelles rencontres. Au-delà de ces lettres du pape François, il est indéniable que les leaders religieux musulmans et protestants également interpellent sur l'importance de la vie en société et en communauté. Cela est louable de sentir une communion des confessions pour un soutien aux personnes migrantes dans les communautés d'accueil.

En effet, il est essentiel que les religieux contribuent à diffuser un récit commun positif sur la migration, mettant en lumière

non seulement les défis auxquels sont confrontées ces personnes en mobilité mais aussi leurs talents, leurs aspirations et leurs potentiels enrichissant pour les sociétés qui les accueillent. Rendre tout cela possible ne peut être fait qu'à travers la sensibilisation des populations dans les lieux de cultes, à l'acceptation de l'autre malgré les différences. A Gao, il est remarquable de voir l'intervention des religieux dans la défense des personnes migrantes auprès des autorités et des communautés. Rappelons que c'est à travers l'intervention des leaders religieux que les personnes mortes à Gao ont pu bénéficier d'un lieu au niveau du cimetière de Djidara ou la maison du migrant à contribuer à la construction de la barrière pour protéger les tombes de toute profanation. Cette implication de la maison du migrant à une telle action va du fait que de nombreuses tombes

des personnes migrantes ont été vandalisées au niveau du cimetière du Château à Gao.

Pour favoriser une intégration harmonieuse des migrants au sein des communautés d'accueil, il convient également de promouvoir une approche inclusive où chaque individu est encouragé à participer pleinement à la vie sociale tout en préservant sa propre identité culturelle. Les religieux ont ici un rôle clé dans le soutien psychologique et spirituel ainsi que dans l'éducation interculturelle visant à construire des ponts entre différentes traditions.

Ainsi donc, face aux défis actuels liés aux mouvements migratoires mondiaux, l'action concertée des leaders religieux revêt une importance capitale tant du point de vue humanitaire que social afin de créer ensemble un monde plus juste et solidaire.

## Interviews

**Dieudonné ARAMA,**  
*coordinateur diocésain Par  
Intérim – Caritas Mali de  
Mopti*



La vision de l'Église Catholique au Mali sur l'accompagnement des personnes en mobilité est profondément ancrée dans les valeurs de solidarité et d'accueil prônées par la foi catholique/la pastorale sociale de l'Église. Dans

le Diocèse de Mopti, les migrants occupent une place centrale dans les actions menées par l'Église, démontrant ainsi son engagement envers ces personnes en situation de mobilité. Cette orientation altruiste est encouragée par le Saint-Père, le Pape Benoît XVI, qui a toujours manifesté un soutien indéfectible envers les plus vulnérables confrontés à l'adversité.

L'Évêque du Diocèse de Mopti, en la personne de Monseigneur Jean Baptiste TIAMA, tout comme le Saint-Père, sensibilise les fidèles sur l'importance d'accompagner et de soutenir les migrants. En 2024, des rencontres organisées par la Caritas Mali ont réuni les acteurs de la migration au Mali afin d'échanger sur la protection et l'accompagnement de ces

personnes, allant au-delà des besoins basiques de logement et de nourriture. Des directives ont été émises pour souligner l'importance du soutien moral et de l'accès à la justice pour les migrants.

Les migrants ne sont pas simplement des voyageurs, ce sont des êtres humains qui méritent d'être traités comme tels. Leur parcours est souvent semé d'embûches et de défis. Les aider revient à respecter les préceptes bibliques qui appellent à secourir les plus démunis. Cette approche de l'Église Catholique au Mali envers les personnes en mobilité reflète sa compassion et son engagement envers le prochain, incarnant ainsi les valeurs d'accueil et de solidarité prônées par la doctrine catholique.

***Monsieur Anyè SOMBORO, en tant que coordinateur de la maison du migrant de Gao, nous fait part de son expérience précieuse au sein de la Maison du Migrant de Gao.***

Venu dans cette boîte après des événements tragiques par l'effet de confiance que la Caritas Mali/Mopti a placée à ma modeste personne, je travaille avec toute l'équipe de la Maison du Migrant de Gao, étroitement avec les migrants. Avec l'accompagnement et le professionnalisme de l'équipe que j'ai trouvé sur place, j'ai très vite acquis et compris les différents défis auxquels sont confrontés les migrants. Il fallait très vite dégager des stratégies pour mieux accompagner et de manière très efficace trouver des solutions pour mieux être au service des migrants reçus au sein de la Maison du Migrant de Gao. Avec engagement, amour et passion de pouvoir aider les migrants à s'intégrer et à trouver leurs places dans la société; ont été mes premiers



soucis dans la mise en œuvre de chacune de mes actions. Avec courage, dévouement, et expériences aidant; j'ai pu contribuer de manière significative à redonner à la

Maison du Migrant son image d'antan de maison pilote pour les migrants et à promouvoir une approche plus humaine et solidaire envers ceux qui ont besoin d'aide et de soutien.

## ***“ Bien sûr, parlons de l'expérience en tant qu'humanitaire et du bilan des actions de la Maison du Migrant de Gao pour l'année 2024.***

L'expérience que j'ai reçue en accompagnant la Maison du Migrant Comme coordinateur m'a permis de comprendre l'importance de l'accompagnement des personnes en mobilité, un travail complexe nécessitant des efforts considérables et une grande maîtrise de soi face aux comportements variés que l'on peut rencontrer chaque jour.

En ce qui concerne la Maison du Migrant de Gao pour l'année 2024, malgré les événements malheureux qu'elle ait connus courant le 2ème semestre 2022, les agents ont su faire face à ces défis et maintenir leur vocation d'aider et soutenir les personnes

en situation de mobilité. L'année a été marquée par des difficultés liées à la diversité des cultures rencontrées lors des déplacements, ainsi que par des situations de marginalisation.

Avec l'accompagnement des personnes en mobilité j'ai compris que la patience, la maîtrise de soi, l'acceptation et la compréhension sont des qualités essentielles pour travailler efficacement avec les migrants. Il est primordial de se comporter de manière respectueuse et empathique face aux difficultés et traumatismes vécus pendant le voyage par les migrants. Ils viennent en majeure partie des régions en proie à l'instabilité

politique et à la pauvreté. Ils font preuve de résilience et s'adaptent aux différentes cultures rencontrées, même si celles-ci ne leur sont pas toujours favorables.

Il est crucial de reconnaître la dignité de chaque individu, quel que soit son statut migratoire, et de lutter contre les stéréotypes et les discriminations auxquels les migrants sont souvent confrontés. En tant que travailleur social, il est nécessaire d'agir avec compassion et professionnalisme pour offrir un soutien adéquat aux personnes en mobilité, en tenant compte de leurs besoins spécifiques et de leur parcours souvent difficile. »

## Mon Expérience

Dans le cadre de l'assistance aux personnes en mobilité à la maison du migrant de Gao, à l'hôpital régional ou au CSREF, un grand nombre de cas (716) ont bénéficié d'un suivi médical de la maison du migrant de Gao. Il est apparu essentiel de reconnaître l'importance d'une approche proactive et adaptative. En effet, pour mieux soutenir les migrants, j'ai dû m'ajuster aux comportements divergents des personnes migrantes que je rencontrais tout en les sensibilisant au fait qu'ils sont leurs propres guérisseurs.

Face à de nombreux accidents impliquant des migrants lors de leur voyage notamment sur l'Axe Gao-Borg Badi Mochtar en Algérie, j'ai dû m'adapter aux circonstances car le suivi se faisait presque quotidiennement. Vous vous retrouvez face à un individu pressé de retrouver sa famille alors que vous êtes préoccupé par sa santé. Lui ne veut que rentrer. J'ai été confronté à de nombreux cas de ce genre où j'ai dû être très rigoureuse avec ces derniers. Pour une infirmière travaillant dans un centre d'accueil comme la Maison du Migrant de Gao, il est essentiel d'être toujours disponible, que ce soit durant la journée ou en pleine nuit, car on peut vous appeler en cas d'urgence et vous devez être immédiatement présente. Parfois, mes absences et départs précipités pour le centre causent des problèmes dans mon foyer. Je remercie le bon Dieu que mon époux arrive à me comprendre depuis qu'il m'a accompagnée pour les soins d'un migrant à l'hôpital de Gao. En ce qui concerne les cas enregistrés lors des consultations des migrants, il s'agit principalement de fatigue générale due aux conditions de voyage difficiles, d'infections et de Autres. Il est important de noter que de nombreux migrants



souffrent également du VIH, bien que cette information ne soit pas divulguée par crainte d'être rejetés par leurs pairs.

Pour assurer un accompagnement optimal des personnes en mobilité vulnérable, il est essentiel que les professionnels de la santé prennent en compte les défis liés à la mobilité tels que l'accès restreint aux services médicaux locaux et les risques accrus associés aux voyages. Il est primordial que les services sociaux, en particulier ceux du développement social au sein de l'hôpital régional de Gao, mettent en place un système d'assistance pour les personnes en situation de mobilité vulnérable. Sans l'existence de la Maison du Migrant et du CICR, le nombre de décès de migrants enregistrés pourrait être plus élevé. Il est important d'assurer un suivi médical efficace des personnes en mobilité en adoptant une approche holistique qui intègre non seulement les soins

conventionnels mais également une adaptation continue aux besoins changeants des patients tout au long de leurs parcours. Je mettrai également un accent particulier sur la vulnérabilité des femmes et des enfants qui nécessitent un suivi médical attentif en raison de leur extrême fragilité. En 2023, le décès d'une Sierra-Léonaise a été attribué à un diagnostic tardif de sa maladie et à plusieurs jours passés en ville avec ses enfants sans aucun soutien, jusqu'à l'intervention de la Maison du Migrant de Gao.

Je tiens à remercier le chef des urgences de l'hôpital de Gao pour sa compassion constante envers les migrants et pour sa collaboration continue avec la Maison du Migrant pour soutenir ces personnes.

***Adizatou Babacar Sene,  
infirmière et responsable de  
santé et accompagnement  
des femmes et enfants à la  
Maison du Migrant de Gao***

## Success Story

Mon histoire m'a beaucoup affectée et je me suis posé des questions profondes sur ma vie, ma famille, mes erreurs et le désir de trouver une vie meilleure. Ne suis-je pas le maître de mon destin ? Ma quête pour un avenir meilleur au cas où je réussis ne ferais-je pas la fierté de ma famille ?

Je reconnais que j'ai fait des erreurs en vendant le troupeau de mon père pour aller en aventure en Europe mais tout le monde doit reconnaître que nous commettons tous des erreurs dans la vie, mais cela ne devrait pas nous faire être rejeté par la famille au point de nous abandonner à la mort.

J'ai échappé à la mort au Tchad, au Soudan, en Libye et en Egypte, avant de réussir à revenir en Algérie où je me suis fait jeter dans le désert. Quand j'ai été refoulé, j'ai appelé mon père, il me dit en notre langue maternelle le peulh :

**« Ne m'appelle plus jamais, si tu le fais encore, je vais te maudire. Oublie-moi et oublie ma famille si tu reviens encore ici je vais te tuer ».**

Ma vie bascule et mon père a raison. J'ai vendu tout ce qu'il procédait mais moi je pensais que j'allais réussir. Hélas je me retrouve à Gao et je ne peux plus retourner chez nous au pays de mes ancêtres. Je ne peux plus jamais vivre heureux.

Il doit comprendre que ça été dur pour moi de vendre les vaches de l'élevage familial, j'avais aussi des rêves d'une vie meilleure en Europe en voyant mes amis qui postaient des images si belles en attendant parler de la vie facile et du travail à porter de main. Je ne me sentais plus bien à vivre en campagne. Je voulais aussi

être à la mode comme tous mes amis.

Je prie ALLAH tous les jours de toucher le cœur de mon père. Heureusement la maison du migrant de Gao m'a soutenu à la création de mon activité. DIEU merci je gagne un peu aujourd'hui et je compte bien réparer mes erreurs. Voilà pourquoi je fais des économies. Je vais payer un jour les vaches à mon père et j'espère qu'il va me comprendre et me pardonner.

Ce que j'ai appris c'est que j'ai commis une première erreur et que derrière cette erreur, l'homme doit grandir. J'ai grandi

et je regrette mon erreur d'avoir imaginé ma vie autrement. Si j'avais à tout recommencer, je n'aurais pas commis cette erreur. Si mon père pouvait comprendre les difficultés que j'ai traversées après avoir été enfermé en Libye et battu à mort. J'ai vraiment mal au cœur, merci à la Maison du Migrant sans eux je serais où aujourd'hui ? Je vais me battre et je vais tenter de me faire pardonner. Gloire à DIEU, que les agents de la maison du migrant de Gao continuent à appeler mon père, qui depuis quelques semaines commence à comprendre et à changer ses dires envers moi.





## ***Des larmes au sourire, NGA Migrante Camerounaise***

Les pleurs !!!  
Ils ne sont pas liquides,  
Ne s'écoulent pas des yeux  
Ils ne sont que l'expression du lieu  
où l'on se trouve.

Ils coulent dans l'âme, ils coulent  
dans la conscience, si je ne les  
vois jamais, c'est parce qu'ils  
coulent à l'intérieur de moi car  
les plus grandes douleurs sont  
silencieuses.

À qui la faute ?  
À moi-même ! Surtout à moi.  
À mes parents,  
À mes enseignants,

À mon pays et à ceux qui nous  
entourent. La faute à moi qui ai  
confondu : réaliser ses rêves et  
rêver de la réalité. Oui, j'ai passé  
mon temps à rêver de la réalité  
en croyant que le bonheur est  
ailleurs que là où je suis. Que  
l'autre est meilleur que moi, à  
paraître plutôt qu'à être. Une

situation qui, le 20 décembre  
2024 me sépare de mon pays,  
de ma famille, de mon petit  
ange qui n'a que deux ans  
et six mois, de tous ceux que  
j'aime inconditionnellement.  
Juste après un coup de fil d'un  
pays étranger (de l'Afrique de  
l'Ouest : le Ghana) au numéro  
+233264483453, m'informant que  
j'ai été sélectionné après étude  
du dossier que j'ai envoyé deux  
jours plus tôt pour étudier dans  
une école internationale située  
au Ghana (Africa World Ghana)  
qui forme dans un domaine de  
mon choix en pré-emploi. M'offre  
des stages académiques dans le  
pays de mon choix en fonction de  
mes performances et un an plus  
tard, me met en collaboration  
avec des ONG, œuvrant dans le  
domaine choisi pour un salaire  
minimal de 600 000 FCFA par  
mois. L'entretien est prévu le  
27/12/2024.

***Qui suis-je pour ne pas mériter le***

## ***bonheur ?***

Le bonheur ? Qui suis-je pour ne  
pas mériter ce voyage ? Mais une  
inquiétude m'habite ; comment  
vais-je faire pour faire ce voyage  
alors que je n'ai ni argent, ni de  
papiers ? Je contacte ainsi mon  
ami qui était parti deux semaines  
plus tôt pour lui demander ce  
qu'il en pense. Il me dit : «La vie  
est ainsi faite, ton heure de gloire  
a sonné. Trouve une somme de  
300 000 et le tour est joué, le reste  
maman va t'envoyer quand tu  
seras ici. Ce sont les hommes  
et tant qu'il y a des hommes,  
tout peut se gérer. Et sache que  
chacun a son histoire, il faut  
parfois toucher du doigt la réalité  
avant d'en tirer une conclusion  
personnelle.»

Il est 22h6min quand j'appelle ma  
mère pour lui dire que je voyage  
pour le Ghana demain soir mais  
je n'ai pas l'argent, il me faut 300  
000 FCFA pour commencer. Elle  
seule connaît le miracle qu'elle



a accompli toute la nuit, mais le matin, elle m'a présenté devant moi mon père, mon oncle, me conduisant ainsi à la banque de la place où ils ont pris 300 000 FCFA et me les ont remis en me bénissant : «Vas-y sauve-nous et que le Tout-Puissant t'accompagne.»

Ramassant mes sacs, mes vêtements, mes diplômes, jamais sans mes documents légaux. Direction Nvan, pas de véhicules de 11h à 22h, je n'ai acheté aucun billet... ouf, je rentre. Une idée me vient à l'esprit : faire de l'auto-stop à 3h du matin, je me suis levé, au taxi-dépôt de Nkoabang, ouf, j'ai trouvé directement une voiture qui se rendait à Bertoua. Il ne manquait qu'une seule place, Dieu merci ! À 6h, j'étais à Abong Bang. À 9h, j'étais à Bertoua, arrivée à Yaoundé à 17h, pas de véhicule, j'ai passé la nuit à l'agence. Le lendemain matin, je me suis dirigé vers la gare des voyageurs de Ngaoundéré. Des petites voitures à 10 000 Ngongo ou rien au lieu de 3500 FCFA, j'ai pris l'autre ? Je monte. Tout change, direction le Nigeria. Humm !! Ici, l'anglais que j'ai appris au lycée de Sambo, personne ne le comprend, du coup, il faut voyager sans parler Adamawa, Lagos, 3 jours de route. Mince !! J'arrive à Lagos, je passe la nuit dans l'échangeur avec les bandits qui te protègent des autres bandits. Il faut quitter le Nigeria pour le Bénin, on te met dans la pirogue, mince, 2h dans l'eau, nous sommes le 25 décembre, c'est au tour de ma famille de me dire joyeux Noël, seules les larmes coulent. Arrivé au Bénin, mon téléphone se gâte, plus de contact avec personne. Mais à droite, un jeune homme reçoit un appel, son anglais ressemble à celui de monsieur Njoya, c'est un Camerounais qui se rend dans la même école que moi, Dieu merci !! Je suis sauvé, cette école est réelle, je me dis donc que tous ceux qui

me demandaient de faire demi-tour n'étaient que des ennemis et jaloux de ma prospérité. Ah mon Dieu, ma vie va bientôt changer.

Non !! la corruption est née en Afrique de l'Ouest et a élu domicile au Nigeria, au Bénin, au Togo, au Ghana, il suffit de présenter un minuscule billet de 1000 F au poste de gendarmerie, 2000 FCFA à la police et prévoir 10 000 FCFA pour chaque frontière, tu voyages sans papiers, même l'acte de naissance en chemin n'est pas important. Il y a une chaîne de personnes maîtrisant ainsi la localité, la sécurité et surtout la langue du territoire, ces personnes se faisant appeler les guides te font traverser les postes les plus rigoureux sans te faire remarquer, que ce soit à pied, en moto ou en pirogue, mais tu envoies de l'argent au guide au-dessus de ceux-ci, que tu ne verras jamais, c'est lui qui sait qui contacter. De vraies machines corrompues, pif, mon problème c'est le Ghana. Le 26 décembre 2024, je suis au Ghana, il est 04h quand on me réveille et me dit que je suis à Koumassi. Oh Seigneur, merci pour ta protection. Direction l'hôtel. Mon ami n'habite pas dans la cité comme il me le faisait croire, il cohabite avec un autre dans une chambre d'hôtel. Humm !! Une fois au Ghana, il me faut déjà l'argent pour passer mon entretien à l'entreprise, mais curieusement ni mon ami ni son homologue, personne ne va à l'école. Inquiet, ils me répondent par des énigmes.

Je venais de tomber dans une arnaque. Mon Dieu ! Comment vais-je réagir, que dire à ma famille ? Notamment à ma mère qui a tant fait pour moi. Malgré les difficultés, je décide de poursuivre mon aventure et de me rendre en Europe. J'ai donc pris la route en direction de Gao pour rejoindre l'Algérie, mais faute de moyens, je me suis finalement arrêté à

Gao. L'aventure. Est-ce qu'il y a un contrôle sur les nombreux sites présents sur internet, je ne suis pas certain. Des regrets, mais aussi des leçons apprises.

Je souris aujourd'hui parce que j'ai réussi à un concours, je n'ai pas eu d'intégration, je n'ai pas non plus reçu la plus belle bague de fiançailles, que non !!

Je souris parce que je constate qu'il existe encore au monde des âmes sensibles, des êtres humanistes, des organisations sérieuses avec des personnes altruistes qui n'ont pas pour but de sauver l'humanité. Oui, j'ai reçu l'hospitalité dans la ville de Gao à travers la grande famille Traoré résidant dans le 4ème quartier, non loin du centre de santé. Oui, je me suis senti chez moi, oui, il y a des personnes sérieuses comme «Yah Papa», ce monsieur fidèle à sa déontologie, à l'éthique professionnelle, qui s'est refusé le plaisir de nous extorquer de l'argent comme ces gendarmes, policiers, douaniers face à notre vulnérabilité, notre défaillance financière, notre handicap moral à sauver l'un des nôtres atteint d'une occlusion intestinale. «Yah Papa» a contacté une organisation de la place, «La Maison du Migrant de Gao», qui a réagi aussitôt. Oh !! Une structure qui a su concilier altruisme et hospitalité, ils ont payé toutes les factures restantes, nous ont hébergés jusqu'à la fin de notre séjour à Gao. Ils nous ont orientés, conseillés sur la dangerosité du voyage dans le désert. Oui, je retrouve mon sourire parce que je retourne enfin chez moi. Je souris parce que je comprends que j'ai pris une mauvaise décision, «l'aventure», et si nos forces de défense faisaient réellement leur travail ? Car si au lieu de se contenter de minuscules billets, ils appliquaient rigoureusement la loi, je n'aurais pas avancé jusqu'ici.





## Les succès de 2024

En 2024, la Maison du Migrant de Gao a connu plusieurs succès remarquables :

### Une hospitalité digne aux migrants

La Maison du Migrant de Gao continue sa mission Holistique d'accueillir dignement les personnes migrantes. En 2024, plus de 971 migrants ont bénéficié de l'hébergement et ont eu droit à trois repas par jour. De plus, environ 12 cas graves ont reçu des soins médicaux de qualité grâce à l'assistance de la Maison du Migrant de Gao avec le soutien du CICR.

### Une collaboration renforcée avec les autorités locales

Malgré les défis rencontrés par les organisations, la Maison du Migrant a consolidé son rôle de leader dans l'accueil et l'accompagnement des migrants. Les autorités locales ont exprimé leur reconnaissance

pour le travail de qualité effectué en faveur de ces personnes vulnérables.

Le renforcement des liens entre la Caritas Mali de Mopti-Maison du Migrant de Gao et la chaîne pénale de Gao ; en particulier avec les autorités régionales et de Bamako, a permis de maintenir les actions de la Maison du Migrant. De par sa crédibilité, la Caritas Mali de Mopti-Maison du Migrant de Gao est la seule structure autorisée par les autorités à délivrer des documents de voyage pour circuler du Nord au Sud du pays.

### La santé retrouvée :

Mané, un jeune migrant sénégalais, a été victime d'une agression par des hommes armés dans le désert lors de son voyage vers l'Algérie. Dans un état désespéré, Mané a pu retrouver la santé grâce à l'accompagnement de la Maison du Migrant de Gao. Malgré l'amputation de son pied gauche,

il a retrouvé le sourire après son retour dans son pays, le Sénégal. Mané maintient un contact régulier avec les agents de la Maison du Migrant et exprime sa gratitude quotidiennement.

### Justice rendue :

Dans le cadre de ses activités visant à garantir l'accès à la justice pour les personnes migrantes, Faith et Pamela ont pu déposer plainte auprès du Tribunal de Grande Instance de Gao. Cela a conduit à l'interpellation de 09 femmes migrantes de 02 nationalité, dont 07 nigérianes et 02 Burkinabès exerçant le proxénétisme sur des mineures, exploitant de jeunes filles à Gao. Cette action a permis de dissuader les proxénètes contre l'exploitation des enfants migrants et de renforcer les actions de protection.



### Un groupe parlementaire pour femmes a vu le jour :

Les femmes en situation de mobilité résidentes à Gao ont obtenu la reconnaissance officielle de leur association et sont désormais en mesure de se défendre tout en bénéficiant du soutien du bureau de la Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la

Famille (DRFEF) à Gao. Cette initiative permet aux femmes migrantes de s'organiser, de faire valoir leurs droits et de bénéficier d'un appui institutionnel essentiel pour leur protection et leur autonomisation.

### Des partenariats renforcés

Le renforcement et la régularisation des relations entre

la Caritas Mali de Mopti-Maison du Migrant de Gao et les autres structures locales travaillant dans le domaine de la migration, telles que le Médiateur de la République, la CNDH, Direy-Ben et d'autres acteurs, ont permis d'être plus efficace pour une meilleure prise en charge des migrants.

## Résultats obtenus

Tableau 1 : Total des migrants par nationalités accueillis à la Maison du Migrant de Gao en 2024

N°	Nationalités	Total
1	Algérie	3
2	Bénin	21
3	Bissau -Guinée	2
4	Burkina Faso	41
5	Cameroun	33
6	Congo	8
7	Côte d'Ivoire	42
8	Ethiopie	1
9	Gabon	1
10	Gambie	47
11	Ghana	15
12	Guinée Conakry	128
13	Inconnu	1
14	Libéria	92
15	Mali	116
16	Mauritanie	1
17	Nigéria	112
18	Niger	65
19	Sénégal	37
20	Siéra léonaise	161
21	Somali	1
22	Soudan	16
23	Tchad	10
24	Togo	17
<b>TOTAL</b>		<b>971</b>

Tableau 2 : Tableau des migrants accueillis par Âge en 2024

Nbre	Par âge	Qté/Se-mestrel	Qté/Se-mestre2	Total
1	Adultes 18 - 60 Ans	307	462	769
2	Mineurs 12 - 17 Ans	74	51	125
3	Enfants 2 - 11 Ans	17	33	50
4	Nourrissons 0 - 2 ans	11	16	27
<b>TOTAL</b>		<b>409</b>	<b>562</b>	<b>971</b>

Tableau 3 : Tableau des migrants accueillis par sexe 2024

Nbre	Par âge	Qté/Se-mestrel	Qté/Se-mestre2	Total
1	Adultes 18 - 60 Ans	307	462	769
2	Mineurs 12 - 17 Ans	74	51	125
3	Enfants 2 - 11 Ans	17	33	50
4	Nourrissons 0 - 2 ans	11	16	27
<b>TOTAL</b>		<b>409</b>	<b>562</b>	<b>971</b>

Tableau 4 : Tableau des migrants accueillis par sexe 2024

Nbre	Par Sexe	Quantité
1	Homme	797
2	Femme	174
<b>TOTAL</b>		<b>971</b>



# Défis rencontrés par la maison du migrant de gao en 2024

Au-delà des moments d'apaisement des douleurs des personnes migrantes accueillies et pris en charge, les agents ont vécu de grandes difficultés

Il est crucial de revoir la coopération avec les partenaires pour une approche renouvelée de la gestion des migrations et de l'amélioration de la protection des migrants à Gao en Afrique, afin d'attirer de nouveaux collaborateurs et partenaires financiers. Voici les recommandations essentielles :

- + Améliorer la structure de gestion du projet en renforçant les ressources humaines à travers des formations avancées et des stages d'apprentissage notamment sur les méthodologies de mobilisation de fonds de transition dans des domaines de projet d'urgences et des outils internationaux ;
- + Former les agents à l'accompagnement psychologique ;
- + Renforcer les compétences du personnel en matière de capitalisation et de documentation des données sur les personnes en mobilité ;
- + Renforcer les compétences des agents dans la sensibilisation à grande

échelle, y compris les débats télévisés et radiophoniques, ainsi que dans l'organisation de rencontres publiques pertinentes et ciblées.

## **Il est également recommandé de :**

- + Mettre en place un comité de gestion des conflits intercommunautaires pour toutes les communautés de migrants à Gao ;
- + Réorganiser la stratégie d'accompagnement des femmes en mobilité à Gao ;
- + Soutenir la campagne de la Maison du Migrant pour améliorer l'accès à la justice des migrants en transit à Gao.

## **Pour une meilleure protection des personnes en mobilité, il est essentiel de :**

- + Poursuivre la sensibilisation auprès des autorités pour lutter contre le racket des migrants lors de leur retour volontaire ;
- + Former les agents à la rédaction de rapports alternatifs pour influencer les décideurs en se basant sur les témoignages vécus.
- + Penser à la construction d'un Bâtiment, pour la Maison du Migrant de Gao

En outre, il convient de réviser la relation entre l'OIM et la Maison

du Migrant de Gao pour mieux assister les migrants les plus vulnérables.

## **En lien avec les rencontres organisées pour la promotion des droits, voici plusieurs recommandations :**

- + Organiser des rencontres entre les communautés étrangères à Gao et l'OIM pour discuter des critères d'éligibilité au soutien au retour volontaire et à la réinsertion socio-économique ;
- + Mettre en place des ateliers communs entre acteurs étatiques et non-étatiques pour discuter de l'évolution de la politique nationale sur la migration ;
- + Établir un cadre de travail avec les autorités pour protéger les migrants en situation de crise sécuritaire et face aux interpellations ;
- + Favoriser le partage d'informations entre les organisations pour éviter la duplication des accompagnements individuels ;
- + Impliquer davantage les Organisations Internationales pour les Droits de l'Homme pour lutter contre les abus et violations des droits des personnes en mobilité.

## Recommandations

Il est nécessaire de réévaluer la coopération avec les réseaux de partenaires pour une nouvelle orientation des réflexions en lien à la thématique migratoire et l'optimisation des capacités en termes de protection des migrants en Afrique de l'ouest et au Mali, notamment:

Par ailleurs, afin d'améliorer leur prise charge :

- + **Mettre tous acteurs régionaux traitant de la thématique migratoire autour d'une même table pour éviter les conflits d'intérêt allant jusqu'à la rupture des collaborations ;**
- + **Créer une plateforme permettant le partage/échanges entre différents centres d'accueil diocésains de la Caritas Mali ;**

Accroître la participation de la maison du migrant au sein des réseaux pour assurer la visibilité de ces actions à travers le monde. Partager ses expériences sur l'accompagnement des personnes en mobilité mais aussi bénéficier des expériences d'autres structures pour améliorer ses services auprès de ces personnes vulnérables.

### ***L'organisation des groupes parlementaires pour femmes migrantes :***

La création de groupes parlementaires dédiés aux femmes migrantes permettra de faire entendre leur voix et de défendre leurs droits, même en situation de mobilité. Cette initiative est cruciale pour promouvoir l'égalité des sexes et protéger les droits des femmes en mobilité. Ces groupes offrent aux femmes migrantes la possibilité de se rassembler, de partager leurs expériences et de travailler ensemble sur des sujets spécifiques tels que l'égalité, l'accès à l'éducation, la formation ou la lutte contre les violences faites aux femmes pendant leur parcours migratoire et dans les pays d'accueil.

### ***La recherche des partenariats avec d'autres structures pour un meilleur accompagnement des personnes migrantes à Gao :***

La collaboration avec d'autres acteurs locaux, tels que les associations, les ONG ou les institutions publiques, est essentielle pour fournir un soutien complet et efficace aux personnes migrantes à Gao. En établissant des partenariats solides, il est possible de mettre en place des programmes d'accueil, d'orientation et d'insertion professionnelle adaptés aux besoins spécifiques des migrants, favorisant ainsi leur intégration et leur autonomie. Cette collaboration permettra également de développer un partenariat avec plusieurs acteurs dans la sous-région ouest-africaine et au-delà, pour accompagner les réinsertions sociales et économiques des migrants, et permettre aux communautés de bénéficier des compétences des personnes migrantes de retour. D'autres initiatives seront mises en place pour soutenir l'épanouissement des personnes migrantes à Gao

et au Mali, notamment à travers la recherche de partenariats pour organiser un forum des jeunes sur les droits humains et les droits des migrants. Soutenir la Maison du Migrant dans cette démarche contribuera à assurer la continuité des actions et à renforcer l'accompagnement des personnes en mobilité vulnérable à Gao.

### ***La participation aux échanges professionnels entre acteurs de la migration pour un accompagnement optimal des personnes migrantes :***

S'engager dans des échanges professionnels avec d'autres acteurs impliqués dans la gestion de la migration et dans l'implication des activités qui concerne la mobilité humaine permettra de partager les bonnes pratiques, d'échanger des connaissances et de renforcer les compétences nécessaires pour offrir un accompagnement de qualité aux personnes migrantes. Ces échanges favoriseront la coordination des actions, la cohérence des interventions et la mise en place de stratégies concertées pour répondre aux défis liés à la migration. L'accompagnement des partenaires techniques et financiers, nos réseaux du RAEMH, RMSM, Loujna Tounkaranke sont vivement sollicités pour accompagner la Maison du Migrant de Gao dans cette démarche.

### ***L'ouverture au nouveau partenaire pour un travail concerté :***

La synergie d'action dans l'accompagnement des personnes en mobilité est cruciale. Pour mitiger l'action de départ et valoriser le développement local à travers le talent de ces personnes qui prennent la route de l'aventure, la Maison du Migrant de Gao

va s'adonner à la recherche des partenariats pour mieux soutenir les personnes migrantes. L'ouverture à de nouveaux partenaires, qu'ils soient issus du secteur public, privé ou associatif, est une opportunité pour enrichir les actions menées en faveur des personnes migrantes. La diversification des collaborations permettra d'apporter des expertises complémentaires, de mutualiser les ressources et d'innover dans les approches d'accompagnement. Travailler de manière concertée avec de nouveaux partenaires renforce la portée et l'impact des initiatives en faveur des personnes migrantes à Gao. A ce niveau l'intervention des réseaux de la Maison du Migrant de Gao sont vivement sollicités pour élargir les partenaires techniques et financiers de la Maison du Migrant de Gao.

### ***Organisation d'un forum social des jeunes sur la migration et les droits des migrants à Gao***

L'ampleur du phénomène migratoire actuel et les enjeux qu'elles regorgent nous montre l'importance qu'il y'a à mettre en place des zones d'échange à large spectre. Ainsi la Maison du Migrant de Gao voit l'importance d'aller au-delà de la simple sensibilisation des jeunes en milieu scolaire mais d'organiser des espaces d'échanges publics, lesquels pourront avoir un impact sur toute l'étendue du territoire et au-delà. Pour réaliser cette prouesse la maison du migrant compte travailler avec la CRJ - MALI (Conseil régional de la jeunesse de Gao).





*L'accueil, l'écoute, l'orientation, la sensibilisation  
et l'accompagnement de tous les migrants de toutes nationalités*

## REVUE ANNUELLE MAISON DU MIGRANT DE GAO | MARS 2025

Cette revue est fièrement rédigée par Anyè SOMBORO, le coordonnateur dynamique de la Caritas Mali de Mopti-Maison du Migrant de Gao, ainsi que par Isamél Isaac Pangoup, le responsable Administratif et Financier de cette même institution. Ils sont épaulés par une équipe de pilotage talentueuse, toujours guidée par le coordinateur diocésain de la Caritas Mali de Mopti, l'Abbé Noël SOMBORO.

### MAISON DU MIGRANT GAO

Sise derrière le Conseil Régional, Rue 25, Dioulabougou - République du Mali

**Fixe :** (+223) 21 78 51 72 | **Tel :** (+223)62 30 06 87 - 83 31 33 08

**E-mail:** [maison dumigrantgao@gmail.com](mailto:maison dumigrantgao@gmail.com) | **Site web:** [www.maisondumigrant.com](http://www.maisondumigrant.com) | **Facebook:** [Migrant Hougo](https://www.facebook.com/Migrant.Hougo)